Salto grande 15 7bre 1809.

Monsieur et bon ami,

Les fièvres me laissent à peine la force de vous écrire et cependant je ne veux point négliger l'heureuse occasion qui se présente de vous faire savoir de mes nouvelles. il est difficile de se faire une idée de ma position, attaqué d'une maladie terrible dans un pays qui

manque absolument de vivres
il me reste encore à faire 30 lieues
exposé aux vents humides et à
l'ardeur d'un soleil brulant
tout cela serait moins difficile
à supporter si Georges jouissait
d'une bonne Santé mais le
pauvre Garçon bien qu'il
Commence à se mieux porter
est dans un état de foiblesse
effrayant et cependant la
paresse de son Compagnon
lui laisse le soin de presque
tout ce qu'il y a à faire mais
C'est assez vous entretenir
de moi parlons un peu
des affaires

J'ai appris par un Mineur
que Mr D'Vaston était à Rio
Janeiro et je m'en suis réjoui
en pensant qu'il y est appelé
par quelque bonne affaire je
le souhaite vivement car il ne
doit pas compter sur les Cotons
pour cette année tout a été brulé
meme les productions necessaires
à la vie et l'habitant employant
son argent à l'achat de vivres
me laisse peu d'espérance pour
la vente avantageuse des
Marchandises que j'apporte
toutefois j'espère que l'intelligence
de Georges trouvera moyen de
les débiter avec quelque bénéfice
Adieu Mr et bon ami le seul
peut etre qui me plaigne connaissant
la necessité qui m'a fait entreprendre
ce voyage je vous prie d'agréer l'assurance
des respectueux

attachement de votre devoué serviteur
[signature]

Mr Philips Beauch. anglais fort aimable qui
j'écris à me faire le porteur
rapures lumna l'antérieur
a donné par la société une
tenten que je lui Conte bien la visite
triste position vous donnera
Mes Complements à Mr
des details nous avons été 3 jours
Augustin
ensemble au Salto.

A Monsieur

Monsieur Berthe

à Bahia